

RÉINVENTER

Horizon 2025 - L'écologie en commun

Les signataires de ce texte partagent une conviction forte : l'enjeu de ce congrès touche à notre existence même. Nous n'avons de choix qu'entre le sursaut ou le déclin, le repli sectaire ou l'ouverture à la société. Notre choix est fait : constituer une force motrice porteuse de transformation, réinventer notre action politique et mobiliser toute notre intelligence collective.

Notre image est altérée. La question de la participation gouvernementale a divisé le mouvement et nos hésitations ont été vécues comme des louvoiements, nos déchirements perçus comme des signes de fermeture. Nous avons passé plus de temps à afficher nos divergences qu'à porter nos valeurs et nos propositions, la question tactique a pris le pas sur le reste. Nous devons rompre avec cette manière de faire et mettre en avant notre ambition écologiste.

Affirmer une écologie indépendante, condition pour des rassemblements majoritaires

Le monde change plus vite que les idées et les mots qui en rendent compte mais l'intuition écologiste n'a pas été démentie par les faits, nos alertes sur les périls environnementaux sont désormais validées, pour autant les solutions ne sont pas mises en œuvre. Nos propositions qui exigent une transformation profonde de nos manières de vivre, produire, consommer ont des adversaires nombreux : les cyniques qui feignent d'ignorer la contrainte environnementale pour continuer à accroître leurs profits, les lobbies qui défendent des intérêts privés au détriment du bien commun, les technocrates qui imaginent que la technique répondra aux limites de la planète. Mais celles et ceux qui peuvent agir avec nous sont encore plus nombreux : les millions de citoyen-ne-s qui veulent une alimentation saine et un air pur pour leurs enfants, les semeurs d'espoir qui refusent de voir sacrifier la nature pour des projets inutiles, les défricheurs du futur qui plaident une technologie maîtrisée et une économie décarbonée, cherchent tou-te-s à faire émerger un nouvel ordre écologique en commençant par changer leurs modes de vie. Nous devons participer à ces dynamiques, les accompagner, nous en inspirer, les amplifier et les traduire en politiques publiques.

Nous, écologistes, sommes les vrais réalistes : pleinement environmentalistes nous parlons des limites physiques de notre modèle de développement, nous défions le mythe de la croissance, nous savons où la crise agricole puise ses racines. Nos propositions politiques sont solides mais nous devons nous garder de la posture prophétique : impossible de changer la société sans adhésion de la population au pacte social d'un nouveau vivre ensemble. A nous de rassembler pour susciter l'espoir.

Participer à la recomposition du champ politique

Ce mandat présidentiel fut celui des occasions manquées et des renoncements. Les promesses n'ont pas été tenues ni les défis relevés : ni fermeture de réacteur nucléaire ni prise en compte des exigences de la COP21, dérive sécuritaire, abandon du combat

politique sur la scène européenne, ni proportionnelle ni réforme constitutionnelle, frilosité en matière de régulation financière, absence de traitement du drame des réfugiés. La crise démocratique empire, le clivage s'accroît entre la minorité d'en haut cumulant pouvoir et richesse et citoyen-ne-s voulant reprendre le contrôle de leur existence, la société de défiance en résultant nourrit la fièvre nationale populiste du FN. Impossible pour les écologistes de se reconnaître dans cette politique : le cycle de l'accord EELV-PS est refermé.

L'écologie doit participer à la recomposition du champ politique français et européen qui tend à s'articuler autour de 3 pôles :

Le 1er, celui de l'accompagnement du système. Ce sont les forces aujourd'hui au pouvoir, qu'elles se disent de « Gauche » ou de « Droite ». Social-libéral -de plus en plus libéral, de moins en moins social- il défend la pérennité d'une économie de marché qui vise la croissance économique, s'appuie sur l'illusion de gains de productivité illimités et se satisfait d'inégalités indécentes.

Le 2e, le courant national-autoritaire de l'extrême droite, se nourrissant du déclassement social, du sentiment de dépossession et du rejet d'une classe politique disqualifiée. La crise économique, la crise du sens commun et l'impuissance des dirigeants politiques sont ses meilleurs alliés.

Le 3e, est en gestation. L'écologie doit être sa colonne vertébrale et rassembler les tenants d'un autre système. Les écologistes sont candidats au leadership de l'alternative : avec constance, cohérence et indépendance une minorité peut devenir majorité.

L'émergence de ce 3e pôle écologique ne peut se limiter à l'objectif électoral, aux alliances ou non-alliances. Elle suppose une participation aux dynamiques citoyennes, aux mobilisations de la société, un travail patient d'implantation et de rassemblement autour d'une écologie du renouveau, de la démocratie et des solidarités. Elle suppose aussi de construire un discours enthousiasmant, qui permette de faire vivre notre projet et d'interpeller les citoyen-ne-s en quête de sens.

Renforcer notre projet : l'écologie en commun

Renforçons la cohérence du projet politique de l'écologie, sa déclinaison en politiques et mesures, ouvrons son élaboration aux citoyen-ne-s.

Ce projet pourrait reposer sur 4 piliers :

- la transition écologique actant la finitude de la planète et les risques pour nos vies de notre mode de production
- l'espérance sociale d'une société du bien-vivre (revenu de base, réduction du temps de travail, nouveaux emplois, démocratie en entreprise)
- la refondation démocratique, autour de la redistribution des pouvoirs (du président au parlement avec la proportionnelle, de l'État vers les territoires, des multinationales et des banques aux citoyen-ne-s) pour redonner prise aux citoyen-ne-s sur le politique

- le projet européen, sans statu quo ni repli, d'un modèle de société ouvert, protecteur et démocratique sortant des égoïsmes nationaux et des logiques ordo-libérales.

Réinventer EELV : donner envie de s'engager

Les dysfonctionnements d'EELV sont nombreux : clanisme, abus de pouvoir, règles parfois inapplicables, survalorisation des divisions, difficulté à construire du consensus, le scandale du choix de nos candidats aux législatives de 2012 fut le condensé de ce que nous ne devons plus faire.

Reconstruisons la confiance par un fonctionnement collégial, avec des prises de décisions associant l'ensemble du mouvement. Laissons-nous animer par la société en mouvement, en lien avec l'esprit fédéraliste qui est le nôtre. Pour dynamiser ce processus de rénovation, une Commission spéciale pour la Réinvention sera chargée de mener un travail d'auditions de chercheurs et d'innovateurs politiques en France et à l'étranger en association avec les adhérent-e-s. Ses préconisations seront débattues et présentées dans un rapport soumis à référendum avant la fin de l'année 2016.

Construire un mouvement-réseau

Une nouvelle coopérative, vite !

La coopérative doit devenir la maison des expérimentateurs sociaux et culturels, des remue-méninges, des interpellations citoyennes. Favorisons la mise en réseaux et l'accès à des outils de construction programmatique et à une école de l'écologie adossée à une bibliothèque en ligne. Le mouvement doit devenir, par exemple grâce à des maisons de l'écologie, un lieu d'échange, d'accueil, de débats et de convivialité.

Une gouvernance pour un parti du XXI^e siècle.

Un espace virtuel décloisonnera débats et prises de décision participatives. Il permettra d'identifier et relier les compétences des adhérents et coopérateurs, en rendant possible la co-élaboration des lois, des amendements et des projets ainsi que l'interpellation des représentants. Les outils à notre disposition permettront d'organiser des votes électroniques, adossés à des espaces de débat lisibles et inclusifs. Ils permettront au Conseil Fédéral, aux adhérents et sympathisants de s'exprimer en temps voulu sur les sujets clés.

Construire la confiance, c'est aussi innover sur l'origine et l'utilisation de nos finances en toute transparence. Le financement citoyen et participatif, sur la base de dons à l'appui de projets ou campagnes, sera expérimenté.

Pratiquer le « hacking » démocratique

Les adhérent-e-s valident les grandes orientations stratégiques du mouvement. Les sympathisants engagé-e-s doivent participer à l'élaboration du projet et de la stratégie. Ils-elles acquièrent ainsi un « droit de suite » sur la prise de décision stratégique, d'interpellation des élus et du parti. Nos alliances doivent être débattues et validées : en cas de proposition de coalition, les adhérent-e-s et sympathisants engagé-e-s décideront l'ouverture des négociations, ses objectifs clés et leur issue.

Pour une écologie libre et populaire

Nous affirmons la volonté d'initier un nouveau cycle politique pour l'écologie par une stratégie d'indépendance électorale.

Nous devons développer EELV par étape dans tous les territoires sans oublier les plus relégués, que ce soit dans nos quartiers populaires ou nos campagnes, construire un mouvement d'écologie populaire en ciblant nos objectifs, en les reliant à la diversité sociale et aux mouvements citoyens que nous pouvons relayer et sur lesquels nous pouvons nous appuyer (territoires en transition, mouvements de rejet des grands projets inutiles, de protection de la nature et des animaux, revendications égalitaires, lutte des femmes, etc.). Les questions de justice environnementale permettent de faire la jonction entre les défenseurs du cadre de vie et ceux des droits sociaux et civiques.

Pour 2017, nous souhaitons qu'un projet écologiste soit proposé aux Français-e-s aux élections présidentielle et législatives.

Pour la présidentielle, EELV accueille avec intérêt l'initiative de la « Primaire de la gauche et de l'écologie », remise en cause citoyenne de la légitimité du Président sortant à se représenter malgré un bilan accablant. C'est dans cet esprit qu'EELV s'est associé aux discussions quoique privilégiant une candidature de l'écologie, issue ou non des rangs du mouvement.

Pour les élections législatives 2017, nous visons partout des candidatures écologistes en dehors de toute alliance ou accord avec des partis se réclamant de la majorité gouvernementale sortante dont la ligne politique, suivie par la majorité du parti socialiste, en rupture avec nos orientations, est opposée à la mise en œuvre d'un projet écolo-compatible.

Nous voulons transformer l'Europe en travaillant avec les autres mouvements politiques et citoyens européens. Nous souhaitons que des élections européennes de 2019 naisse une Constituante et d'ici là la tenue d'une conférence européenne sur les dettes. Pour faire vivre une alternative européenne, une convention sur le futur de l'Europe sera organisée au début de 2017.

L'échelon local doit être notre point d'appui, celui où nous connaissons déjà des succès. A l'échéance 2020 et a fortiori 2026, nous devons nous mettre en mesure d'emporter plusieurs moyennes et grandes villes ainsi que des collectivités en ciblant les territoires où le projet écologiste a déjà le vent en poupe ou pourrait s'appuyer sur des initiatives citoyennes. A partir des réussites de nos élu-e-s locaux-ales, nous pouvons démultiplier le nombre de territoires écologistes et convaincre que nous sommes prêts à assumer des responsabilités aux niveaux national et européen.

Nous avons une volonté : construire une écologie utopiste et réaliste. Nous proposons une méthode : la réinvention comme priorité et le « hacking » comme pratique de

transformation de notre mouvement.

Si nous osons retrouver l'insolence, être nous-mêmes, porter haut le drapeau vert de l'espoir, l'écologie politique peut jouer son rôle historique : impulser l'émergence de nouveaux rapports entre les humains et avec la nature pour sauvegarder la possibilité même de la vie.